

# Visions artistiques des Forges de Jœuf par Albert ARTISSON et Gérard MAYOT

\*\*

## Une nouvelle trouvaille !

Dans un « inédit » présenté le 14 juin 2014, en conclusion de l'article consacré à un tableau d'A. ARTISSON, nous écrivions : « *que le sujet n'est certainement pas clos !* »

Effectivement, il y a quelques semaines, une nouvelle œuvre d'Albert ARTISSON est découverte en vente sur un site internet. Immédiatement, le Cercle d'Histoire de Jœuf trouve utile de l'acquérir. Et c'est avec plaisir, que nous présentons ci-dessous cette nouvelle découverte. C'est une huile sur toile datant des années trente, d'un format de 35 cm x 25 cm. L'artiste a librement "rassemblé" et peint plusieurs éléments qui composent le site des Forges de Franchepré au niveau du pont sur l'Orne.



**Albert ARTISSON** : originaire de Moyeuivre né en 1866, Albert Artisson est en 1902 artisan peintre ; il est installé dans la Grand'Rue à Jœuf. De son mariage avec Edonie Jacques, originaire de Ste-Marie-aux-Chênes, il a deux enfants Edmond (né en 1897 à Jarny) et Georgette (née en 1901 à Jœuf). Recensées jusqu'à aujourd'hui, quelques peintures datées des années trente montrent que l'artisan possède également une âme d'artiste. Arrivé de Jarny au début du XXe siècle, mais la famille ne reste pas très longtemps dans la cité jovicienne qu'elle quitte pour Trieux en 1909. Pourtant après la Grande Guerre, Albert Artisson et son épouse reviennent à Jœuf dans la Grand'Rue vers le milieu des années vingt. Âgé alors de 60 ans, l'artiste réalise plusieurs toiles dont les sujets concernent sa cité d'adoption.

(cf. "Chroniques Joviciennes" numéro 44/45, pages 105 et 106, et "Inédit de la semaine 25" en 2014 : « [Portrait d'un Jovicien au début du XX<sup>ème</sup> siècle](#) »)

## Gérard MAYOT, une vision réaliste

L'œuvre réalisée par Gérard MAYOT est très réaliste et humaniste, elle présente l'entrée des Forges de J euf en hiver vers 1925 ; on reconnaît à gauche la conciergerie, avec premier plan de nombreux ouvriers. Réalisé en 2005, il s'agit d'un tableau en bois sculpté, puis peint, d'un format de 80 cm x 44 cm. Aujourd'hui il est possible d'admirer ce tableau sur un des murs de la salle Saint-Eloi, au « Creuset », siège du Cercle d'Histoire de J euf.



**Gérard MAYOT** est un dessinateur et un peintre amateur, passionné de dessin depuis l'âge de huit ans, grâce à un parrain (mineur de charbon !) artiste complet, qui lui fait découvrir les joies du trait et de la couleur.

Peignant pour le plaisir, au coll ge, il dessine sur les raquettes de ping-pong de ses condisciples, et "croque" ses professeurs occasionnellement.

L'artiste en herbe vend son premier tableau à l'âge de 17 ans, un paysage tropical exécuté sur isorel dur à la gouache. Au cours des années qui suivent, il réalise des gouaches - des animaux, surtout -, à la demande de voisins, à J euf. En 1980, la rencontre avec un sculpteur hongrois le décide à travailler le bois. C'est alors la découverte de l'intaille et du bois peint après pyrogravure. Parall mement, grâce à M<sup>me</sup> LAVANOUX qui anime un groupe d'artistes et artisans amateurs, en 1983, G. MAYOT est encouragé à exposer au "Foyer Mondon"   J euf, et à présenter des huiles et des planches de BD, ainsi que quelques timides essais de tableaux en relief. Après ces débuts joviciens, les expositions se succèdent, au rythme d'environ trois ou quatre par an, dans les environs (Homécourt, Montois-la-Montagne, Aubou , Hatrize, Trieux, Tucquegnieux, Piennes, Landres, Hayange, Thionville, ...).

  partir de 1987, le dessinateur se voit "coopté" par Roger MARTINOIS afin de réaliser des affiches et réaliser quelques illustrations pour les premiers ouvrages publiés par le Cercle d'Histoire de J euf, association dont il est membre fondateur. Puis, dès la création de la revue historique "Chroniques Joviciennes" en novembre 1993, il devient par inclination dessinateur attitré du C.P.H.J. Dans un premier temps, il se voit confier la quatrième de couverture de la publication, à charge de réaliser une illustration en rapport avec un article figurant dans les pages de la revue.

Puis évoluant avec "Chroniques Joviciennes", dont la couverture passe assez rapidement de bichromie en quadrichromie, les dessins "prennent également de la couleur". Dans le même temps, pour diverses raisons (défaut d'illustration pour des périodes anciennes,  v nements   caractère anecdotiques ou plus simplement dans un but esthétique pour le cachet de la publication), Gérard se voit confier la réalisation de dessins accompagnant certains textes ou articles. Cet exercice particulier nécessite alors une coopération - une connivence même !- entre les auteurs et l'illustrateur.